



## BULLETIN D'INFORMATION DE L'UNION RÉGIONALE EST CGTR

Le 9 avril 2020

Communiqué de presse de Jean Yves Payet secrétaire général de l'URE-CGTR

### Attention danger pire que le coronavirus pour les travailleurs : les profits des capitalistes !

Mercredi 25 mars, le gouvernement a adopté en Conseil des ministres une première salve de 25 ordonnances mettant en application la loi d'urgence pour combattre le Covid-19 adoptée le dimanche précédent.

L'ensemble se présente comme un grand buffet à volonté mis à la disposition du patronat : semaine de travail pouvant aller jusqu'à 60 heures ; réduction à 9 heures de la durée minimale de repos entre deux journées de travail ; imposition facilitée du travail du dimanche ; vol possible de six jours de congés payés ainsi que de journées de RTT, voire de celles mises sur des comptes épargne-temps ; report sine die des congés laissé au bon vouloir des patrons. C'est la porte ouverte à une offensive contre les travailleurs, ceux qui s'épuisent encore aujourd'hui au travail même dans des secteurs inutiles à la lutte contre l'épidémie, comme ceux qui ont été renvoyés chez eux en chômage partiel avec des salaires amputés.

Tous les secteurs risquent d'être concernés par ces nouvelles attaques tant leur contour a été laissé volontairement flou. Ce sont « ceux nécessaires à la sécurité de la nation ou à la continuité de la vie économique et sociale ».

Pour bien préparer les esprits à la suite, Philippe a présenté ces mesures comme « un effort long auquel nous allons tous ensemble faire face ». C'est dire si le gouvernement envisage de prolonger ces attaques sans précédent bien après la période de confinement au nom de la reconstruction économique.

En se cachant derrière la lutte contre l'épidémie, le gouvernement Philippe répond à l'effondrement économique en menant la guerre aux salariés. Les travailleurs auront à lutter bec et ongles contre ce qui est un plan de lutte pour sauver avant tout les profits patronaux.

### Il n'y en a que pour les patrons

Il ne se passe pas de jours sans qu'une émission spéciale à la télé ou à la radio ne soit consacrée aux mesures gouvernementales, régionales, départementales en faveur des entreprises. Sur Antenne Réunion, le « Covid C.Q.F.D » en est le mode d'emploi .

Tout est expliqué dans les moindres détails pour que les patrons ne passent pas à côté des 300 milliards qui sont mis gracieusement à leur disposition par le gouvernement : prêts à 0,25 % de taux d'intérêt garantis à 90 % par l'Etat, report de « charges » fiscales et sociales, de factures, télétravail, etc.

En revanche, les travailleurs, eux, n'ont pas droit à des rubriques ou émissions spéciales pour parler de leurs problèmes de salaires coupés ou tronqués, de leur difficultés à payer leurs factures ou leur loyers, des agios des banques, du thermomètre des prix qui monte, etc. Et, bien entendu, il n'y a aucune aide prévu pour les classes populaires qui sont les principales victimes « sociales » de cette crise.

Les travailleurs, les chômeurs, les retraités ne peuvent compter que sur eux-mêmes pour défendre leurs intérêts.

### Plus dangereux que le corona-virus, le virus patronal !

Alors que le nombre de malades du covid-19 ne cesse d'augmenter à La Réunion, beaucoup d'entreprises du BTP ont repris leurs activités. Si la ministre du Travail Pénicaud les a accusées il y a trois semaines d'être « défaitistes » et de « manquer de civisme », les patrons Réunionnais ne se sont certainement pas sentis visés. Ils sont pleins de bravoure nos patrons locaux quand il s'agit de mettre la santé et la vie des ouvriers en danger !



Ces jours-ci, sont en discussion entre les syndicats des salariés et les représentants patronaux, les moyens pour protéger les salariés ...qui sont au travail ! Il serait question de faire venir des masques de Chine.

Aux dires de la FRBTP, la protection des salariés serait une « priorité absolue » et a même été « au coeur de (ses) préoccupations ». C'est tellement vrai que le BTP est le secteur où il y a le plus d'accidents du travail !

Pour pousser les travailleurs aux boulot les patrons vont jusqu'à parler « d'union nationale ». Dans la bouche des patrons, l'union nationale signifie garantir leurs profits avec la peau des travailleurs.

Pas d'union sacré derrière les patrons, mais unité des travailleurs !

Et puisque les patrons se soucient tant de notre sécurité et de notre santé, nous leur répondons que la meilleure protection c'est de rester...confinés chez nous.

## Royale... opportunité !

Si nombre de patrons se plaignent des consignes de confinement gouvernementales face à l'épidémie de Coronavirus, il en est d'autres pour qui cette situation est l'occasion de faire des affaires en or. Royal Bourbon est dans ce cas. Sa production de grains en boîtes de conserve, aux dires de son patron, a augmenté de 50 %.

Inutile de dire que les cadences sur les chaînes de production ont dû être sérieusement accélérées. Mais les embauches supplémentaires, les salaires, le paiement des heures supplémentaires et les repos afférents ont-ils, eux aussi, suivi la cadence ? Il y a fort à parier que non !

La crise, les patrons nous la font payer, que l'on soit au travail, au chômage technique ou au chômage tout court, alors que leurs affaires continuent à tourner d'une manière ou d'une autre.

Alors pas d'union avec nos exploiters ! Exigeons notre dû, protégeons notre santé face aux capitalistes qui n'ont qu'un objectif : faire le maximum de profit sur notre dos !

## Capitalisme : le quotidien... des coups bas !

La direction JIR ayant renoncé à utiliser les presses du Quotidien pour imprimer son journal, la direction de ce dernier a porté l'affaire devant le tribunal de commerce évoquant un « danger imminent ».

Il est certain que la décision du JIR de changer d'imprimeur fera perdre une jolie somme aux patrons du Quotidien.

Mais ceux qui ont le plus à perdre ne sont pas les patrons du Quotidien et ses actionnaires, mais les travailleurs de l'imprimerie du Quotidien, voire ceux du journal lui-même, sur la tête desquels plane à présent la menace de licenciements.

## Non à la saignée dans les services de Santé !



Toute la clique des gouvernants, des politiciens locaux et nationaux, les médias au service du patronat n'ont pas assez, aujourd'hui, de mots de gratitude pour les « héros » du service public de la Santé.

Ce sont les mêmes, ces hypocrites, qui se sont acharnés à démolir les services hospitaliers. Ainsi entre 2015 et 2017, 16 000 lits d'hôpitaux ont été supprimés au niveau national et à La Réunion, la direction du CHU avec l'accord du Copermo a entériné la suppression de 155 emplois.

Les gestionnaires capitalistes de la Santé ne nous soignent pas... ils nous saignent !

**Chers camarades,**

**Durant la période de confinement nos réunions du mardi soir ne peuvent se ternir.**

**Notre bulletin URE continuera de sortir uniquement sous la forme numérique accessible aussi sur le blog de la cgr.**

**Pendant la pandémie du coronavirus les attaques du gouvernement et du patronat ne connaissent pas de trêve.**

**Préparons-nous pour la riposte !**